

Dans deux cas de maladie de Duhring, et dans un cas d'urticaire chronique, l'acide lactique ne procura aucun amendement du symptôme.

En résumé, l'acide lactique à l'intérieur paraît très utile dans les prurits avec éruption papuleuse eczématiforme des enfants atteints de troubles gastro-intestinaux ; il est également efficace contre le prurigo de Habra ; sa valeur est moins évidente contre les autres affections prurigineuses.

Le procédé le plus simple pour le faire prendre aux malades est de le prescrire par gouttes, dont on donne VI à XX par jour, en deux fois, au commencement des repas, le médicament peut être continué très longtemps sans inconvénient ; chez quelques malades il détermine un peu de fatigue d'estomac ou de diarrhée ; d'autres malades en ont continué l'usage pendant plusieurs mois, presque sans interruption.

Traitement du delirium tremens par les injections sous-cutanées d'atropine.

Dans le traitement du délire alcoolique aigu, la pratique courante consiste à administrer le chloral ou les préparations opiacées, mais l'efficacité de ces médicaments n'est que très relative, de sorte que le moyen capable du juguler rapidement la crise délirante reste encore à trouver. Cependant, M. le docteur R. Touvime (de Saint-Petersbourg) pense que pareil résultat peut être obtenu par l'emploi de l'atropine en injections hypodermiques.

L'idée d'essayer l'atropine contre le delirium tremens a été suggérée à notre confrère par l'action favorable que les ablutions froides et les bains froids exercent sur ce syndrome. D'après M. Touvime, cette action s'expliquerait par l'hypothèse que, le delirium tremens étant dû à l'inhibition de certains centres cérébraux, ces derniers se trou-

vent stimulés par l'influence excitante de l'eau froide. Si cette supposition est exacte, l'atropine, qui est un excitant des fonctions cérébrales, doit produire également de bons effets contre le délire alcoolique aigu.

L'expérience clinique de M. Touvime, qui porte actuellement sur 11 cas de delirium tremens, a pleinement confirmé cette manière de voir. En effet, chez 10 de ces malades, une seule injection de 0 gr. 001 millig. de sulfate d'atropine a suffi pour amener, au bout de quinze à vingt minutes, le sommeil calme et profond qui marque d'habitude la cessation de la crise. Dans un cas seulement, où le delirium tremens était compliqué d'une plaie de la tête ayant donné lieu à une infection érysipélateuse, le sujet a continué à délirer toute la nuit malgré une injection de 0 gr. 0015 décimilligr. d'atropine, pratiquée la veille au soir ; mais, à la suite d'un bain froid administré dans la matinée, le patient se calma et put dormir tranquillement les nuits suivantes.

Il semble donc résulter de ces faits que les injections sous-cutanées d'atropine, secondées au besoin par la balnéation froide, représentent un mode de traitement appelé à rendre des services chez les sujets en état de delirium tremens,

UN CAS DE FÉCONDITÉ EXTRAORDINAIRE

On signale un cas extraordinaire de fécondité, qui s'est produit à Fenny-Stratford, près de Londres. Une femme a mis au monde six enfants. Aucun d'eux n'était vivant. Quatre étaient du sexe féminin et deux du sexe masculin. Le Musée Anatomique de Londres vient de réclamer les six petits corps afin de les examiner. On sait que la reine Victoria fait toujours un cadeau à la mère qui, dans l'intérieur de son royaume, met au monde trois enfants vivants. On annonce que, malgré l'insuccès de l'accouchement, elle va envoyer un présent de Fenny-Stratford. Franchement, elle ne l'aura pas volé.